

Le Japon, une société patriarcale

Langrand Yaëlle

Étudiante en échange France

Avant d'arriver au Japon, l'image que j'avais de ce pays et de la façon dont il traite les femmes n'était pas très flatteuse. En effet, déjà qu'en France les hommes et les femmes ne sont pas égaux, mais la situation au Japon est encore pire. C'est pourquoi, en arrivant à Wakayama, j'avais un peu peur que cette différence me saute aux yeux. Cependant, c'est quelque chose qui ne se voit pas dans la vie de tous les jours. Le sujet du sexisme me tenant à cœur, j'ai naturellement souhaité traiter ce sujet dans ma dissertation.

Au sein même de la langue japonaise et de ses expressions, nous retrouvons du sexisme ordinaire. Par exemple, la façon de parler de son époux ou de son épouse. Pour parler de son mari en japonais, nous utilisons l'expression « shujin » 主人. Les kanji utilisés signifient « le chef de la maison ». Quant à ceux utilisés pour désigner sa femme « kanai » 家内, ils signifient « à l'intérieur de la maison ». Nous notons directement quels rôles sont attribués à chacun dans une famille japonaise.

Ensuite, j'ai récemment appris une nouvelle expression japonaise : 女子力 joshiyoku, soit littéralement « la force d'une femme ». J'ai demandé le sens de cette expression à un ami japonais. Ce qu'il m'a dit m'a vraiment surpris. Les japonais utilisent l'expression suivante « 女子力が高い » pour dire d'une personne qu'elle cuisine bien, qu'elle fait souvent le ménage, qu'elle fait attention à son apparence ou qu'elle est minutieuse. Cette expression peut être utilisée aussi pour des hommes. Pourquoi utilise-t-on le kanji de « femme » pour décrire ces qualités ? Si une femme ne les a pas, est-elle toujours considérée comme telle ? Cela signifie-t-il qu'un homme ne sait pas cuisiner ? Mon ami m'a dit qu'au Japon, ce mot n'était pas du tout mauvais ou sexiste. Que c'était un compliment. Cependant, force est de constater que c'est un mot discriminatoire. Et pour les femmes, mais aussi pour les hommes. Si on vous disait demain « wahou ! Tu cuisines comme une femme » ou encore « tu as vraiment les compétences qu'une femme doit avoir » cela ne sonne clairement pas comme un compliment. Je pense qu'au Japon, les problèmes liés au sexisme sont nombreux et l'une des principales raisons est que les japonais ne se rendent pas compte de ce qui est sexiste et ce qui ne l'est pas. Par exemple, prenons un dernier mot : viol. En japonais, viol s'écrit comme ça « 強姦 ». Le deuxième kanji s'écrit avec trois fois le kanji de femme. Cela signifie-t-il qu'un homme ne peut pas se faire violer ?

En parlant de viol, je souhaiterai parler un peu du cas de Shiori Ito.

En 2015, Shiori Ito fut violé par l' un de ses collègue. Elle n' a eu presque aucun soutien de la part des médias. Elle déménagea à Londres et aujourd' hui, cet homme n' est toujours pas arrêté. Le problème est qu' au Japon, sur toutes les personnes victimes de viol, seulement 4% le dénonce aux autorités. La première raison est que la victime est souvent critiquée. Par exemple dans la vidéo, une jeune fille de 19 ans s' est faite violée. Le petite amie de celle ci lui reproche d' être partie boire un verre avec un homme.

La deuxième raison est le fait que les victimes sont humiliées au poste de police. Par exemple Shiori Ito a dû rejouer la scène de son viol devant les policiers. En 2014, sur une population de 100 000 personnes, étaient recensés 19 cas de viols. Au Japon, sur la même population donnée, seulement un cas était recensé. Ce chiffre est extrêmement bas. Cependant, en sachant qu' au Japon, les cas reportés sont très rares, le véritable chiffre est très probablement plus élevé. Parmi la population ayant un job à temps partiel au Japon, 77% sont des femmes. La raison est la suivante: les femmes sont supposées s' occuper de la maison avant toute chose. Après la naissance d' un enfant, parmi celles qui reprennent le travail, 30% sont victimes de matahara.

A propos des wagons réservés aux femmes dans les trains, il y a beaucoup de polémiques. En effet, ces voitures posent problèmes principalement pour deux raisons. La première est que pour les femmes qui décident de ne pas utiliser ces wagons spéciaux, cela devient d' autant plus dangereux. La deuxième est que cela ne règle pas le problème des chikan mais les japonais cherchent plutôt à l' éviter. On protège les femmes mais on ne punit pas les hommes. Le problème des chikan au Japon n' est pas un problème uniquement pour les femmes mais aussi pour les hommes. En effet, certains d' entre eux sont terrorisés à l' idée qu' une femme puisse dénoncer un chikan alors que rien ne s' est produit. En effet, apparemment ce cas est de plus en plus fréquent.

En France, le problème du harcèlement sexuel est important. Par exemple, on recommande fortement aux filles de ne pas marcher seule le soir dans la rue surtout si la fille en question porte des vêtements sexy, elle peut être sûre d' avoir des remarques de la part des hommes qu' elle croisera. C' est un problème qu' il n' y a pas au Japon.

Au Japon comme en France, pour le même travail effectué, une femme gagne moins qu' un homme. En France, le salaire d' une femme est 7% plus bas que celui d' un homme. Pour protester contre ça, pour la journée internationale des droits de la femme, les femmes ont arrêté de travailler à 3heure 40. En effet, après un rapide calcul, elles se sont rendu compte que c' était l' heure à partir de laquelle elles n' étaient plus payées. Pour l' égalité des salaires, certains hommes se sont joint à cette manifestation. Cette manifestation a fait beaucoup parler d' elle.

Je souhaiterai poursuivre mon sujet en parlant des « Ikumen ».

Pour commencer, le mot « Ikumen » en lui même est écrit avec le « Ikumen » de « 育てる » qui signifie « élever » et le « men » qui vient de l' anglais. Techniquement, le terme « Ikumen » désigne un père qui s' occupe de ses enfants. Mais au Japon, les Ikumen sont vraiment très rare, en effet, seulement 2% des pères travaillant sont considérés comme tels. D' après les médias japonais, la définition d' un Ikumen est la suivante: aimer élever ses enfants, prendre son rôle de père au sérieux et considérer le rôle de sa femme (l' aider dans les tâches ménagères). Dans le reste du monde, le terme Ikumen est supposé signifier la même chose que « père », en français, anglais ou espagnol il n' y a pas de terme tel que « Ikumen ». Cependant, dans ces langues il y a un terme qui détermine un père absent. Ce qui est intéressant de noter ici est le fait que le japonais choisit de rajouter un terme pour parler d' un père présent la ou les autres langues considèrent cela normal et au contraire choisissent de rajouter un terme pour parler des pères absents. Ce qui est triste au contraire, est le fait que la société continue d' encourager ce système, la où, des pères qui souhaiteraient passer plus de temps avec leurs enfants se sentiront obligés de continuer à n' être que « géniteurs ». Peut-être beaucoup de pères au Japon souhaiteraient devenir Ikumen. Selon une étude, les hommes au Japon sont bons derniers au classement des pères passant du temps avec leur enfant, cependant, ne sont-ils pas également premier au niveau de ceux qui passent le plus de temps au travail? Et de ceux qui font le plus d' heures supplémentaires?

C' est pour cela que, même si le Japon est considéré comme un pays développé, peut on vraiment dire que s' en est un ? En effet, je n' ai pas l' impression que le Japon soit le pays des droits de l' Homme, il a encore énormément de progrès à faire dans cette voie.

Avant d' arriver au Japon, je n' appréciais pas vraiment mon propre pays, mais maintenant, j' arrive à en voir les qualités. Même si j' adore le Japon, ce n' est pas vraiment le bon pays en ce qui concerne l' égalité hommes-femmes. Et ce problème ne touche pas seulement les femmes mais aussi les hommes. Par exemple, dans la société japonaise, une femme qui ne souhaite pas se marier ni avoir d' enfants est constamment jugée et incomprise. Dans la continuité de cette idée, un homme qui souhaite quitter son travail plus tôt pour aller chercher ses enfants à l' école sera également considéré comme étrange. La raison pour laquelle je souhaitais vraiment écrire cette dissertation est que lorsque j' étais encore en France, je trouvais que la condition des femmes n' était pas terriblement, puisqu' en effet, je la comparais aux pays scandinaves qui, pour le coup, sont très en avance sur la question de l' égalité des sexes. Je conclurai donc en disant que le Japon, mais également la France ont toujours de gros progrès à faire dans le sens de l' égalité pour tous et du respect des droits de l' Homme.